

châteauroux

championnat de france de tir

Près de 2.000 personnes accueillies par jour

Le CNTS et la Fédération française de tir ont déployé plus d'une centaine de personnes pour que les championnats soient un succès dans les stands et autour.

Avec 2.500 tireurs et autant d'accompagnants, environ 600 clubs venus de toute la France, en ajoutant une poignée de visiteurs, le Centre national de tir sportif (CNTS) de Châteauroux-Déols, pendant ces championnats de France, s'est transformé en véritable ruche. Soit environ 2.000 personnes par jour.

Et pour organiser tout cela, la Fédération française de tir est à la manœuvre avec une cinquantaine de personnes, toutes salariées. À cela, il faut rajouter les 55 arbitres officiels et une quinzaine de bénévoles du CNTS. Pour la restauration, c'est un traiteur qui s'occupe des 280 à 300 repas à table ; la restauration rapide concerne 700 à 800 personnes.

« 75 % des résultats sont en direct »

« C'est la première fois qu'on le fait au CNTS. D'habitude, on est sur des parcs d'exposition de 10.000 m². On s'appuie aussi sur un club local qui gère tout », explique Patrick Lamarque, responsable de l'organisation de ces championnats. « Rien que pour nous, ce sont 130 chambres qui sont louées dans le secteur. Vous ne trouvez plus une nuit d'hôtel à Châteauroux en ce moment », s'amuse-t-il. En détaillant toutes les tâches assurées par ce personnel, de l'accueil à la communication en passant par la logistique, il



La Fédération française de tir assure toute la logistique de communication et de retransmission du championnat de France au CNTS Châteauroux-Déols. (Photo NR, Cédric Citrain)

n'y a pas moins d'une dizaine d'informaticiens, un infographiste, sans oublier la captation vidéo dans le stand final. « À part quelques disciplines comme l'arbalète à 18 m, on tire sur des cibles électroniques. Tout est géré informatiquement. On va dire que 75 % des résultats sont en direct sur les écrans pour les compétiteurs, les juges et les spectateurs », détaille-t-il pour appuyer ce besoin technique primordial au bon déroulement. La compétition est aussi retransmise sur YouTube, et ce sont eux qui assurent les commentaires à la captation de l'entreprise locale Cap 7 médias.

La Fédération n'organise pas ce type d'événements. « Nous

avons aussi un pôle formation. Il y a des ateliers de développement écoresponsable, autour du handicap ou encore des jeunes. C'est une fête pour nous », détaille encore Patrick Lamarque. « C'est pour cela qu'il y a un village d'une quarantaine d'exposants également. »

« Il faudra plus de places et de navettes »

Pour accueillir une telle compétition, des aménagements ont dû se faire au CNTS. « On a transformé les stands de 25 m en 10 m, cela avait été prévu dès le début il y a huit ans, mais on ne pensait jamais devoir le faire », s'amuse encore Patrick Lamarque, Bordelais qui passe beaucoup de temps à Châteauroux. « Cette année, avec la Fédération, on est au

CNTS environ 15 jours par mois. » En effet, la préparation a commencé « fin novembre » sur le site.

« Et on sera là au moins deux semaines après la compétition pour tout démonter. » Mais tout cela n'a pas empêché quelques ratés. « Nous avons eu de l'eau dans les tentes pour l'arbalète. Nous avons aussi été dépassés au niveau de l'affluence au parking », reconnaît Patrick Lamarque. « Pour la prochaine fois, il faudra plus de places et de navettes. Placer le stand sous tente ailleurs. Nous avons déjà des axes d'amélioration. » Avant même la fin des compétitions, la prochaine édition se prépare en coulisses.

Cédric Citrain



En même temps que les compétitions, il y a des ateliers de découverte et d'éducation à la discipline. (Photo NR, Cédric Citrain)



Les écrans qui permettent de suivre en direct la compétition sans jumelles. (Photo NR, Cédric Citrain)

roulataclès

Trop humain

Sommet international à Paris, conférence sur le sujet à Châteauroux... À la rédaction, on s'était dit que c'était le moment de faire le point sur l'irruption de l'intelligence artificielle (IA) dans la vie des entreprises de l'Indre. Ce fut donc l'un des principaux sujets abordés dans notre édition d'hier, avec modestie, tant personne ne peut dire qu'il maîtrise les tenants et les aboutissants de l'IA ni ses conséquences. Et pour signaler à nos lecteurs les sujets principaux qu'on leur propose, un journal dispose notamment de deux « vitrines ». La première : sa Une. Hier, l'intelligence artificielle a donc fait la Une de la NR dans l'Indre. La deuxième : ce que l'on appelle l'affichette, visible à l'entrée des magasins de presse. Là encore, le sujet sur l'IA a été mis en avant. Mais c'est une intelligence bien humaine – la mienne – qui s'en est chargée. Ainsi, sur ces affichettes, était-il royalement marqué, hier : « Châteauroux. Les entreprises face à l'intelligence artificielle ». Ar-ti-ci-fielle ! Avec une magnifique inversion de syllabes que ChatGPT n'aurait jamais commise. Quand je vous dis qu'il faut être modeste, face à l'intelligence artificielle... Ar-ti-fi-cielle.

utile

- > **La Nouvelle République.** 25, rue Diderot, 36000 Châteauroux, tél. 02.54.61.15.15 ; nr.chateauroux@nrco.fr
- > **Abonnements.** Tél. 02.47.31.70.45 ; abonnements@nrco.fr
- > **Samu 36.** Composer le 15 (permanence 24 heures sur 24).
- > **Pompiers.** Composer le 18.
- > **Loisirs.** Office de tourisme : de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, tél. 02.54.34.10.74. Musée Bertrand : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 02.54.61.12.34. Piscines : Balsan'éo, de 10 h à 20 h.
- > **Bibliothèques.** La médiathèque, de 13 h 30 à 17 h 30, tél. 02.54.08.35.35 ; Saint-Jean, de 13 h 30 à 17 h 30, tél. 02.54.08.35.55 ; Beaulieu, de 10 h à 12 h, et de 13 h 30 à 17 h 30.
- > **Centre des finances publiques.** Ouvert de 9 h à 12 h, fermé l'après-midi.
- > **Centre de documentation.** Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. CCI de l'Indre, 24, place Gambetta. Tél. 02.54.53.52.51.
- > **Marché.** Les Marins, place Monestier et Saint-Jean, de 7 h à 13 h.
- > **Déchetterie.** Les Sablons, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.